

# VILLAS DE/VAN GANSHOREN

**Mission complète pour le réaménagement  
des espaces ouverts  
du périmètre du Contrat de Quartier  
Durable « Villas de Ganshoren »**

**Maitrise d'ouvrage :**

Commune de Ganshoren

Département Aménagement du Territoire, Service Rénovation Urbaine

**Maitrise d'oeuvre :**

Plant en Houtgoed Studio - Paysagiste, urbanistes, expert écologue et gestion intégrée des eaux de pluie

51N4E Cast - Urbanistes, expert participation, concertation et communication

51N4E Acte - Architectes, urbanistes

Endeavour - Expert accessibilité universelle, l'inclusion des personnes à mobilité réduite et du genre dans l'espaces public

D+A - Ingénieur stabilité

Aries consultants - expert étude de pollution de sol

**Contact :**

Jeroen Deseyn / Aymeric Bey

[jeroen@plantenhoutgoed.be](mailto:jeroen@plantenhoutgoed.be)

[aymeric@plantenhoutgoed.be](mailto:aymeric@plantenhoutgoed.be)

# Approches & Ambitions

Notre vision pour la mission : un avenir durable, partagé et adaptable pour les villas de Ganshoren

Les ambitions pour les villas de Ganshoren sont claires : une transformation durable où qualités sociales, écologiques et spatiales vont de pair. Ce qui rend cette mission complexe, c'est la nécessité d'une stratégie qui relie ces ambitions non seulement sur le fond, mais aussi dans l'espace et au sein du tissu social d'un quartier où l'espace public s'est éloigné des usages quotidiens. Nous ne considérons donc pas ce projet comme une simple mission de conception, mais comme un processus centré sur la qualité de vie à long terme. L'accent mis sur la participation traduit une sensibilité partagée : il est nécessaire d'agir à partir des personnes qui vivent ici. Ce n'est qu'ainsi que l'espace public pourra retrouver sa place dans la vie quotidienne et le tissu social du quartier.

**Pas de plan figé, mais une trajectoire évolutive. Une approche urbanistique classique ne suffit pas.**

Créer de nouveaux espaces à partir d'un plan préétabli est rarement pertinent dans un contexte comme celui-ci.

Trop souvent, cela mène à des projets soit morcelés en petits succès isolés, soit figés dès le départ dans des choix rigides, laissant peu de place aux besoins futurs. Dans un quartier en pleine transformation – avec des études parallèles et des conditions changeantes – la clarté et la flexibilité sont essentielles.

C'est pourquoi nous proposons une stratégie en deux couches, inspirée de nos expériences précédentes en aménagement d'espace public, notamment avec le projet Plukgeluk sur la rive gauche à Anvers. Cette approche combine des interventions structurelles avec des outils flexibles, permettant d'agir à la fois sur le long terme et avec une efficacité immédiate.

## Première couche : l'écosystème urbain comme Figure directrice.

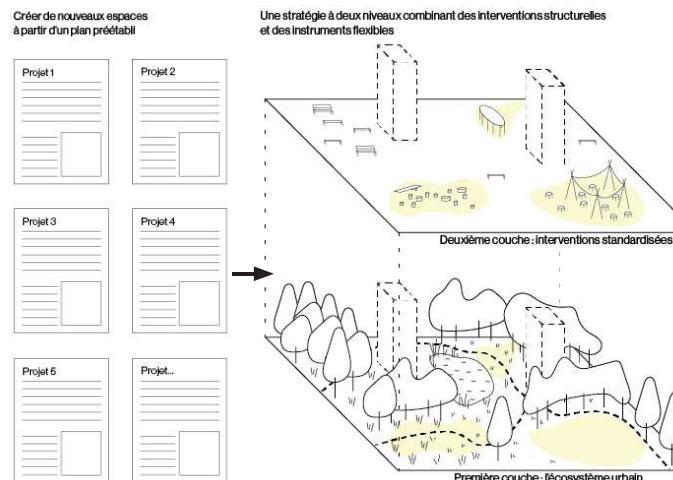
Dans un premier temps, nous nous concentrons sur la redéfinition structurelle de l'espace public. Nous envisageons imaginons ici Ganshoren comme une forêt urbaine potentielle, un écosystème urbain où chaque espace public joue un rôle actif. En réduisant l'imperméabilisation, en verdissant et en introduisant des mesures d'adaptation climatique, nous mettons en place une structure solide et lisible, offrant un cadre durable. Cette couche constitue l'infrastructure spatiale du projet et peut être réalisée selon les étapes classiques (conception, phasage, exécution). Elle offre une image de référence et une base opérationnelle pour l'ensemble des développements futurs. La performance écologique de ces interventions améliore le confort, la santé et le bien-être des habitants, et constitue une brique essentielle de l'habitabilité.

## Deuxième couche : interventions pour une dynamique sociale

Sur cette base stable, nous ajoutons une seconde couche d'interventions modulaires basées sur une boîte à outils, récurrentes dans le site rythmant l'espace. De plus petite échelle, ces actions ont un fort impact social et fonctionnel. Elles abordent des thèmes comme la rencontre, le jeu, la sécurité, l'usage partagé et l'inclusion, et sont conçues pour être mises en œuvre de manière flexible dans le temps et dans l'espace. Grâce à leur caractère standardisé, ces éléments sont faciles à installer et à entretenir. Ils restent néanmoins ouverts et adaptables, permettant de répondre aux besoins futurs issus des processus participatifs ou des études de quartier en cours. Ils permettent ainsi d'ajuster rapidement le projet avec peu de moyens et sans lourde planification. Cette deuxième couche garantit l'habitabilité du quartier : elle renforce la cohésion sociale, resserre les liens entre les habitants et leur cadre de vie, et fait de l'espace public un lieu réellement vécu et partagé.

## Une approche orientée vers l'opérationnalité et le processus.

Notre proposition n'est pas seulement une vision de fond, mais aussi une trajectoire réaliste vers la mise en œuvre. La première couche peut être planifiée, budgétée et réalisée comme un projet de développement classique. La seconde couche propose un ensemble d'outils adaptatifs permettant de réagir à tout moment aux évolutions ou aux résultats des démarches participatives. En combinant stabilité et agilité, nous rendons possible une action à l'échelle, sans perdre de vue les défis spécifiques et permettant d'accompagner l'évolution des partenariats du quartier. Ainsi, nous construisons un avenir pour les villas de Ganshoren qui soit à la fois vivable, réalisable et durablement ancré.



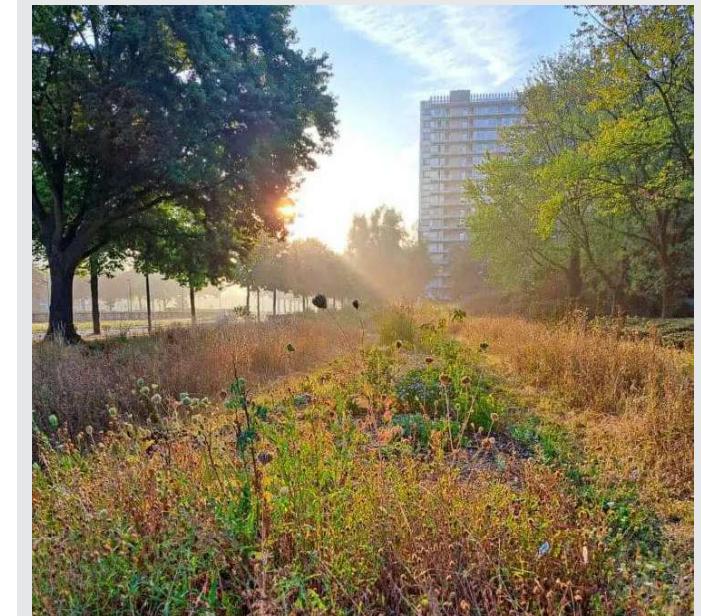
## Plukgeluk et le Blijbedrijf

Entre les blocs d'immeubles de la rive gauche d'Anvers (Linkeroever), Plukgeluk et le Blijbedrijf développent une oasis verte de 5 000 m<sup>2</sup>. Un lieu où les enfants des écoles voisines peuvent entrer en contact avec la nature, apprendre à faire du vélo, et où les habitants redécouvrent la valeur de l'espace entre les bâtiments, en prenant soin de celui-ci comme s'il s'agissait de leur propre jardin.

Grâce à une concession accordée par la société de logements sociaux, un travail de restauration écologique a pu être entamé progressivement. En misant sur des plantes comestibles et en y ajoutant une petite infrastructure de gestion (serre) et de détente (bancs, vélos partagés), un espace a vu le jour, perçu comme précieux par l'ensemble du quartier. Pour les uns, c'est un paysage vivant ou une belle vue ; pour les autres, une opportunité d'agir concrètement sur leur environnement.

Les enfants qui y ont mis les pieds une première fois sont revenus, accompagnés de leurs parents, curieux de montrer ce qui y poussait et désireux de faire découvrir à d'autres ce coin de nature au cœur de la ville. Ce sont ces petites rencontres, cet apprentissage du regard, de l'attention et du dialogue autour de la nature – proche de l'école, du logement ou du lieu de travail – qui constituent l'essence de Plukgeluk. Les enfants en sont à la fois les initiateurs et les vecteurs de lien.

Grâce à l'école, ils découvrent Plukgeluk et, à travers des actions simples – comme la réalisation d'une mega salade de fruits à laquelle tout le monde participe, ou la distribution de fleurs dans le restaurant social ou la maison de repos – de nouvelles personnes sont impliquées. En construisant ensemble le paysage, Plukgeluk œuvre ainsi à la réparation d'un quartier, tant au niveau des écosystèmes naturels que des structures sociales, avec une attention particulière à la coopération tournée vers l'avenir.



# Processus & Coalition

## Structure du processus : un parcours progressif et participatif

La transformation des villas de Ganshoren est menée de manière progressive, au travers d'une structure de processus adaptée à la complexité du quartier, favorisant la concertation continue et la souplesse.

**Phase 1 – Masterplan** (septembre 2025 - janvier 2026) : cette phase est consacrée à l'analyse et à la formulation d'une vision commune. En collaboration avec Park Mobil, la commune et les habitants, nous construisons une perspective partagée, en intégrant les résultats des études précédentes dans le concept élargi de « parc district ». Avec Endeavour, nous disposons d'un partenaire expert dans la conception d'espaces publics universellement accessibles et lisibles.

**Phase 2 – Avant-projet** (avril 2026 - juillet 2026) : nous travaillons simultanément sur deux axes : le développement du récit paysager et des conditions infrastructurelles d'une part, et l'élaboration de dispositifs modulaires et reproductibles (cf. boîte à outils) d'autre part. En étroite concertation avec les habitants, nous testons des scénarios évolutifs en termes d'échelle et de flexibilité. Les enjeux de pollution des sols et de stabilité sont examinés en profondeur afin d'adopter la stratégie technique la plus appropriée.

**Phase 3 – Dossier de permis** (septembre 2026 – janvier 2027) : les résultats de la phase d'avant-projet sont traduits juridiquement dans un dossier robuste. Nous définissons à ce stade comment les deux couches d'interventions seront intégrées dans les procédures administratives : soit en un seul permis, soit en distinguant les

travaux infrastructurels (déminéralisation, plantations) de ceux relevant de procédures plus légères.

**Phase 4 – Dossier d'adjudication** (mai 2027 - septembre 2027) : élaboration des documents techniques, avec une attention particulière pour la faisabilité, le phasage et l'ergonomie d'usage.

**Phase 5 – Attribution des travaux** (mars 2028) : la sélection des entreprises vise à garantir une mise en œuvre fidèle à la vision.

**Phase 6 – Réalisation** (à partir de septembre 2028) : cette phase met l'accent sur le suivi, l'adaptation continue et l'accompagnement des habitants. En septembre 2030, une évaluation finale et un transfert complet du projet auront lieu. Certaines interventions modulaires auront déjà été mises en œuvre, d'autres seront programmées à plus long terme.

Tout au long du processus, des moments d'échange sont prévus : Assemblées Générales annuelles, Commissions de Quartier par phase, réunions de suivi régulières, échanges avec le Comité d'Accompagnement et plateformes thématiques favorisant les synergies entre projets en cours.

Cette méthodologie garantit un processus inclusif, adaptable et opérationnel, avec pour priorité la qualité de vie et la durabilité du quartier.

## Participation

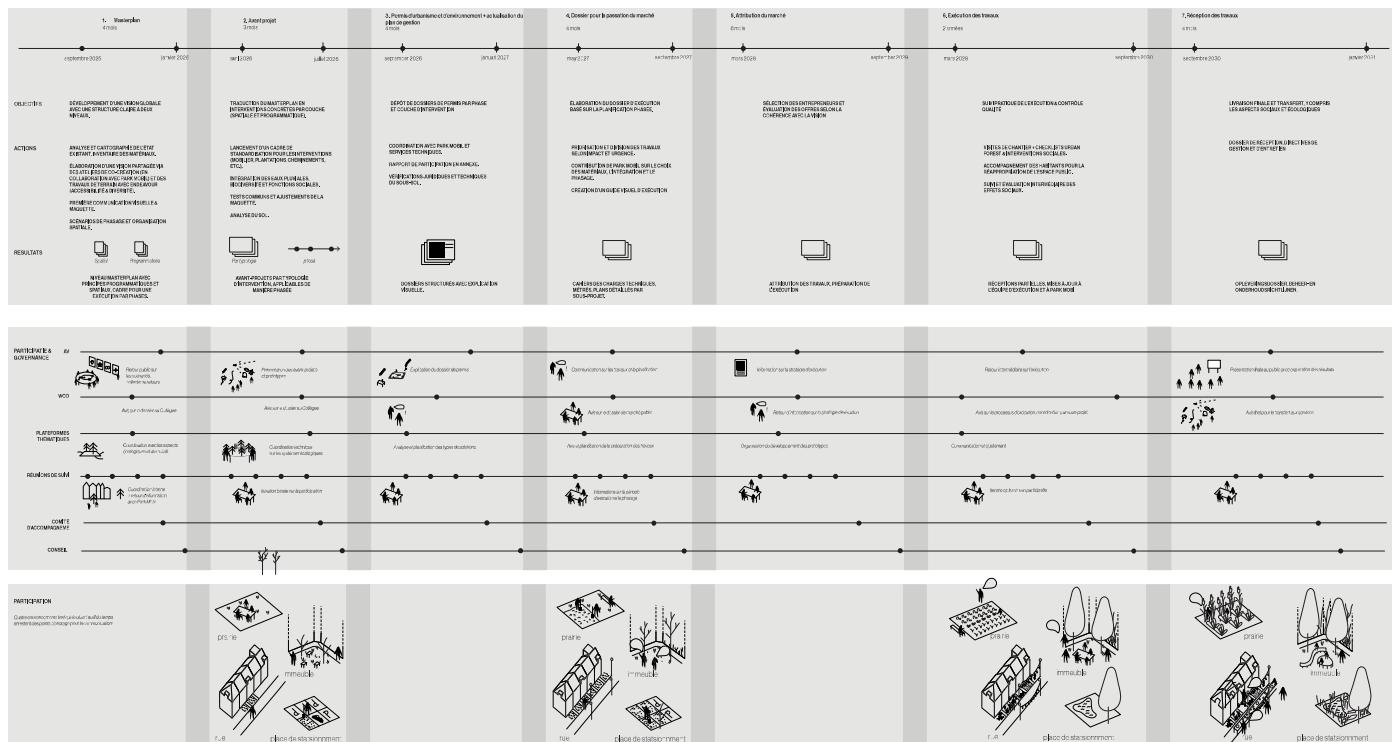
La stratégie proposée — combinant une figure directrice (parc district) et des interventions ponctuelles — constitue une base solide pour le processus participatif. Dès les premières étapes de conception, nous activons la dynamique participative avec le dispositif de l'équipe Park Mobil et en étroite collaboration avec eux. En intervenant sur les conditions structurelles (couche 1), nous montrons dès le printemps (phase d'avant-projet) notre engagement par des premières actions concrètes (déminéralisation, plantations). Par le biais d'aménagements temporaires (ex. : bancs mobiles), nous abordons en parallèle la couche 2, testant l'usage en co-création avec les habitants. Ces interventions s'appuient sur les recherches de terrain menées par Endeavour (diversité, usages de l'espace) dans le cadre du masterplan, ainsi que sur les coalitions existantes. Elles sont conçues pour évoluer durant toute la mission — de l'avant-projet à l'exécution — en se renforçant progressivement plutôt qu'en se réinventant à chaque phase. Nous concentrons notre action sur quatre lieux-clés, définis avec l'équipe du Park Mobil et les habitants que nous transformons en laboratoires vivants à travers des tests itératifs. Dès le départ, nous affirmons notre ambition et aménageons des espaces clairs de communication. Cette méthode garantit que, même après le retrait de Park Mobil, la dynamique participative reste vivante et visible.



Coalition - Parc naturel urbain Asiat - Vilvoorde Plant en Houtgoed & 51N4E



Atelier participation - Réaménagement avenue Brugmann - Ixelles, Plant en Houtgoed & Meow



## VILLAS DE/VAN GANSHOREN

Plant en Houtgoed Studio - 51N4E

## Valoriser le potentiel existant: Une structure naturelle ambitieuse



1953 1977 2025

## Evolution dans le temps

Le projet s'inscrit dans une série d'interventions qui ont modifié l'aspect de Ganshoren au cours des 75 dernières années, le transformant de zone rurale en espace urbain. La proposition occupe une position critique dans le développement de la zone, fortement transformée durant les années 1970, et nécessitant aujourd'hui une attention renouvelée face aux enjeux contemporains liés au confort climatique et à la cohésion sociale, sans oublier la sécurité, la résilience environnementale et la durabilité des ressources.



Les environs de Ganshoren se caractérisent par une grande variété de milieux naturels, marqués par la présence et la gestion de l'eau ainsi que par le type d'interaction humaine avec l'espace.

Parmi ceux-ci, on trouve notamment le Marais de Ganshoren, faisant partie des zones protégées Natura 2000.

Ce site naturel présente différentes typologies de paysages : la forêt dense, les clairières, les zones humides / espaces pour l'eau, ainsi que des espaces dédiés à l'humain. Cette structure devient essentielle dans la conception des futurs espaces publics de Ganshoren, afin qu'ils puissent se fondre dans leur environnement, s'y intégrer et s'y connecter.



## Une approche pragmatique : valoriser le potentiel existant

Comme première étape, le projet s'attache à comprendre les principales potentialités du site.

## Espace ouvert

L'importance de l'espace ouvert est immédiatement évidente : il représente 85 % de la surface du site.

Cependant, la zone ne possède pas une identité forte, et la majorité de l'espace est sous-utilisée et relativement peu sécurisée. Les conditions sont très favorables au développement de la nature, et la couverture végétale fait de Ganshoren l'un des quartiers les plus verts de Bruxelles.

### Surface minéralisée

La zone dispose d'une infrastructure importante pour l'accès des véhicules, traversant l'ensemble du site jusqu'aux entrées mêmes des immeubles résidentiels. Cette infrastructure dédiée à la voiture minéralise de vastes portions de l'espace ouvert, tout en favorisant une mobilité rapide qui divise le site et interrompt les continuités piétonnes.

## Communauté et habitants

Malgré un manque d'interactions entre les habitants, de nombreuses initiatives et réalités sociales existent dans le quartier.

Ces projets sont plutôt localisés et structurés autour des cheminement piétons, plutôt que le long des grands axes routiers. Ils ont en effet une forte valeur locale grâce à la participation des personnes du voisinage, et se développent à une échelle réduite, plus proche de celle du quartier que de la ville.

## Nature à Ganshoren

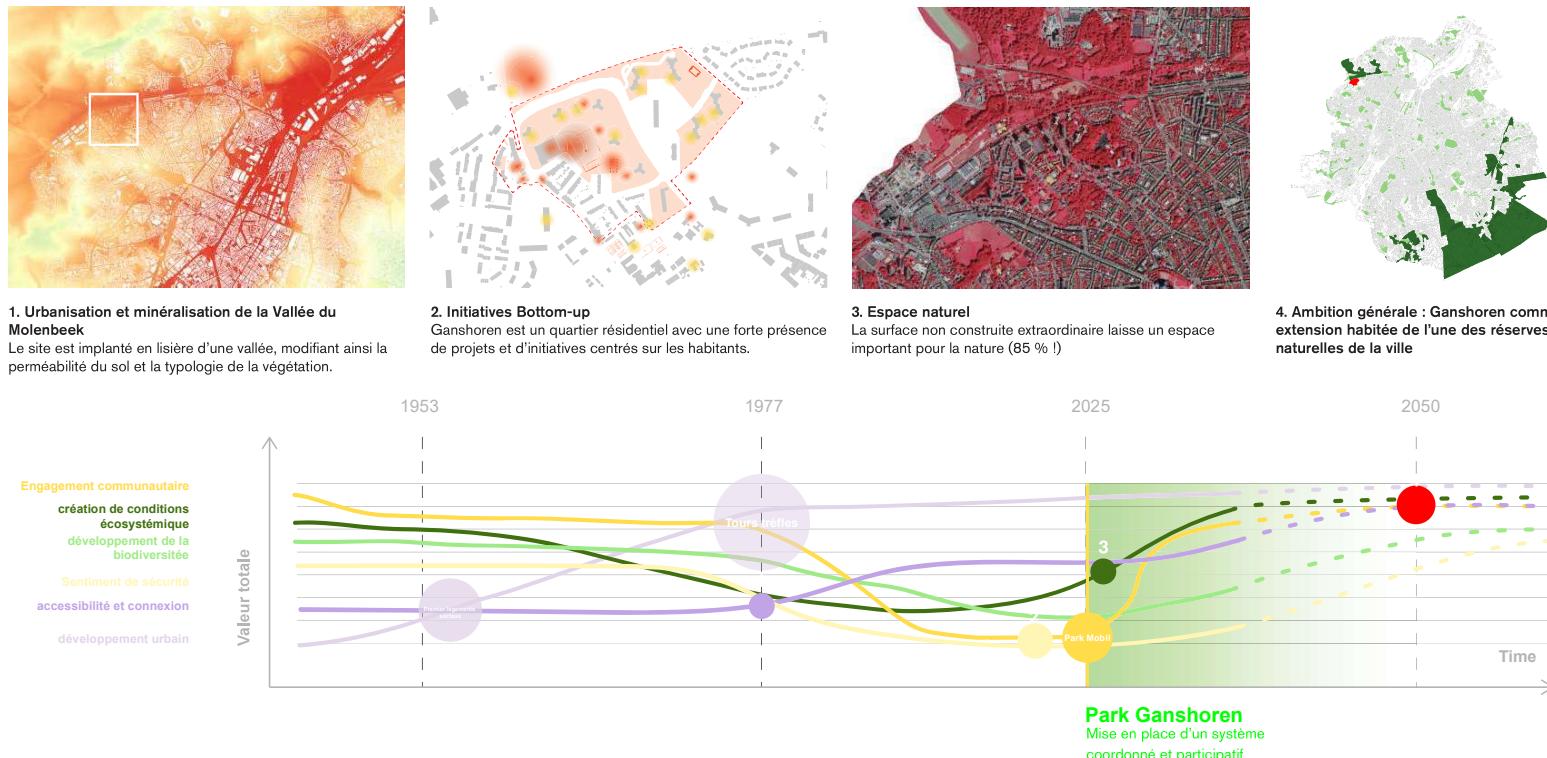
Cette grande valeur spatiale ne correspond pas à une biodiversité très développée, actuellement limitée à une végétation de parc assez typique et plutôt anonyme. Lors de la visite du site, les éléments suivants ont été observés : La présence d'un certain nombre d'arbres ayant une valeur écologique certaine et d'une maturité pouvant servir à la constitution d'un biotope plus riche.

Hormis ceci, cependant, le quartier reste peu diversifié et la présence de la nature est encore reléguée à un élément contemplatif ou décoratif la plupart du temps.

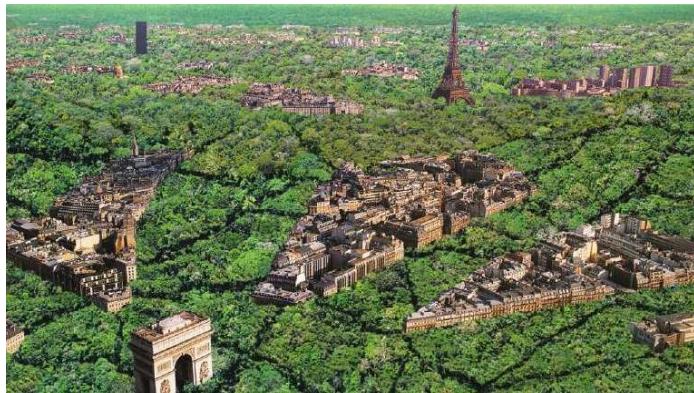
Le potentiel impressionnant des espaces libres et publics du quartier est à notre sens encore sous-exploité tant d'un point de vue naturel que pour la vie des habitantes.

La proposition repose sur des axes stratégiques d'intervention qui, par effet de conséquence, permettront d'améliorer et de stabiliser la qualité et la valeur globale du site :

- végétation et la biodiversité ;
- participation et l'interaction communautaires ;
- accessibilité et la connexion.



# Ganshoren : Parc naturel urbain



Urban Forest concept, Max Sur Senne - Bert Thijs Agglovile 2007



Projet Plukgeluk Linkeroever



Parc Naturel Urbain de Strasbourg, Strasbourg, France

## VILLAS DE/VAN GANSHOREN

### Une stratégie de district-parc : structurer le paysage de Ganshoren par des typologies écologiques

Sur la carte de la Région de Bruxelles, les grandes structures vertes se concentrent en périphérie. À l'intérieur du noyau urbain – comme c'est souvent le cas dans les villes – le réseau vert repose sur une mosaïque de zones plus petites. Des « doigts verts » s'étendent depuis la périphérie vers le centre, en lien avec les parcs du XIX<sup>e</sup> siècle et d'autres espaces verts de moindre taille, formant ensemble la trame écologique du centre-ville. Dans ce contexte fragmenté, atteindre une masse critique écologique nécessite de consolider, relier et densifier ces éléments dispersés.

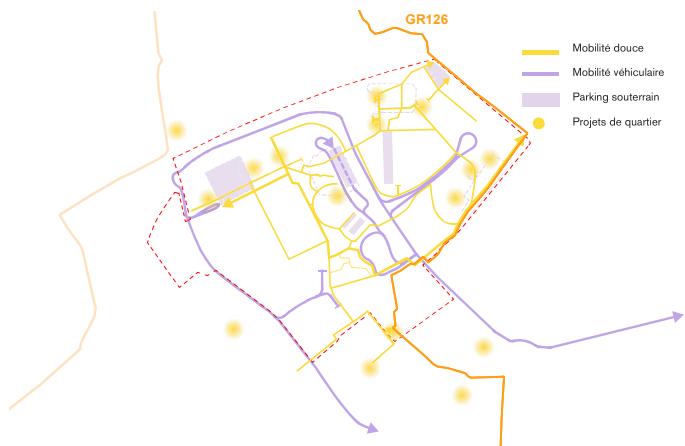
À l'échelle de la ville, la zone du projet représente un prolongement potentiel de l'un de ces doigts verts. Son développement doit permettre non seulement une transformation qualitative du parc, mais aussi initier une évolution plus large vers un **district-parc** – un territoire écologique et social élargi. Cette transformation vise à :

1. Renforcer la valeur écologique de la zone ;
2. Introduire une diversité d'espèces et une végétation stratifiée pour enrichir la biodiversité ;
3. Favoriser les espèces locales ;
4. Accroître la résilience du parc face aux aléas climatiques ;
5. Anticiper l'évolution écosystémique à long terme.

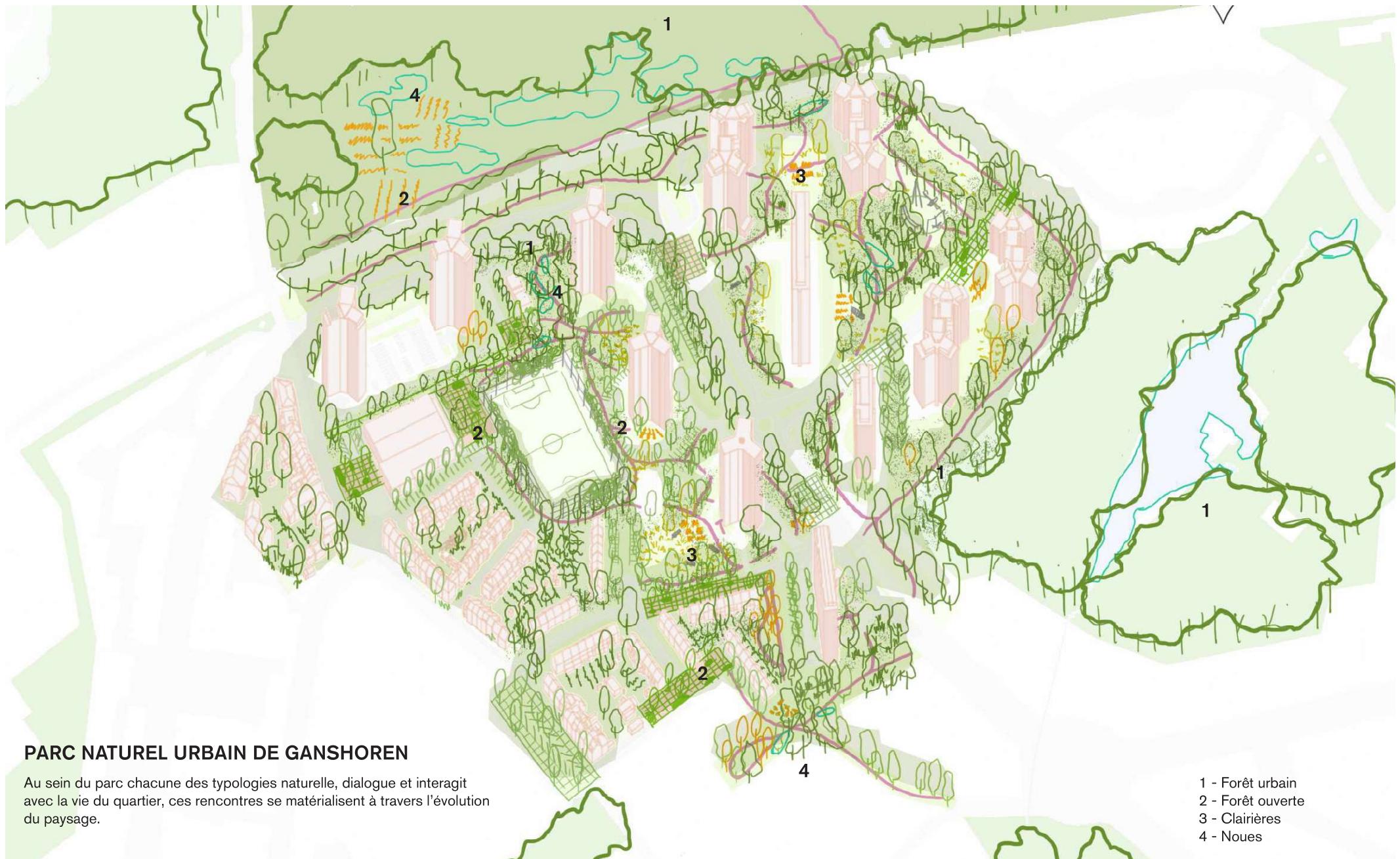
Pour diffuser ces qualités écologiques dans les quartiers avoisinants, la proposition s'appuie sur la combinaison de continuités écologiques et de milieux diversifiés. Elle crée des séquences d'espaces ouverts et fermés qui ne délimitent pas une frontière stricte du parc, mais dessinent plutôt une trame d'habitats partagés, pour les humains comme pour la faune, pouvant s'étendre au-delà de la zone définie.

### Trois choix stratégiques structurent la proposition :

1. **Intégration écologique** : Le district-parc s'appuie sur les qualités écologiques de ses paysages voisins – le marais de Jette-Ganshoren, la réserve de Zavelenberg et le château de Rivieren – pour affronter les défis climatiques et écologiques. Quatre typologies écologiques guident la transformation des villas de Ganshoren en district-parc du futur : forêt urbaine, forêt ouverte, clairières et nœuds.
2. **Les clairières comme ancrages sociaux** : La proposition spatiale articule une canopée d'arbres, interrompue par des clairières stratégiquement positionnées. Ce motif installe une continuité, jouant avec des interruptions intégrant la présence de grands blocs d'habitation. Ces derniers nécessitent une mise en scène claire pour s'intégrer dans la structure paysagère. Chaque infrastructure sociale (liée à un bâtiment existant) sera associée à une clairière. Situées entre deux écosystèmes (par exemple, forêt et clairière), elles renforcent la fonction sociale de ces espaces et évitent que les blocs n'apparaissent comme des éléments isolés dans un vaste paysage, tout en soulignant leur rôle d'ancre dans le tissu du futur district.
3. **Mobilité et accessibilité** : Aujourd'hui, les flux automobiles et piétons ne sont pas clairement organisés dans le quartier. Pour structurer et s'engager dans la continuité du district-parc, la proposition installe un réseau piéton, en étendant, renforçant et donnant d'autonomie au réseau existant. L'infrastructure routière est absorbée dans la densité de la forêt urbaine, tandis qu'un réseau piéton indépendant est mis en place. Celui-ci relie les infrastructures sociales du quartier et permet de traverser les différentes typologies écologiques, enrichissant ainsi l'expérience des usagers. Ensemble, ces trois stratégies activent les différentes typologies paysagères du district-parc et constituent la colonne vertébrale de la première couche d'intervention

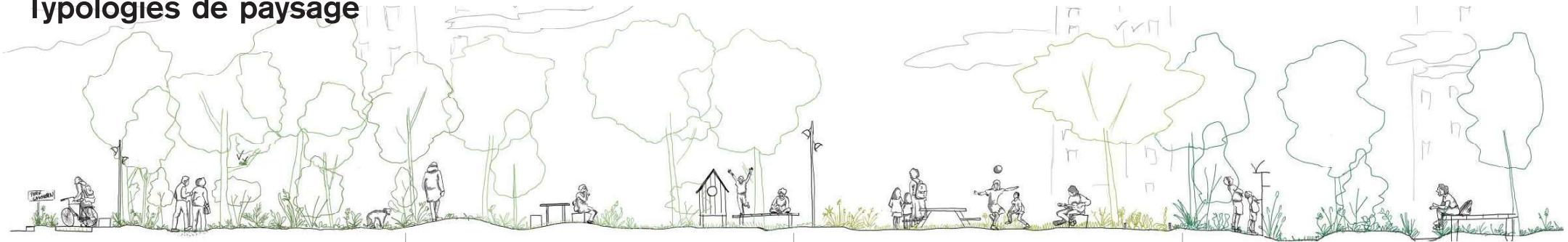


# Vivre dans un parc



## VILLAS DE/VAN GANSHOREN

# Typologies de paysage



FORÊT URBAINE



Parma Food Forest

Skanderbeg Square - Plant en Houtgoed & 51N4E

FORÊT OUVERTE



Skanderbeg Square - Plant en Houtgoed & 51N4E

Meiveld - Plant en Houtgoed

CLAIRIÈRE



Clairière ouverte - Parc public

Potager ferme d'hengstenberg - Plant en Houtgoed

NOUES

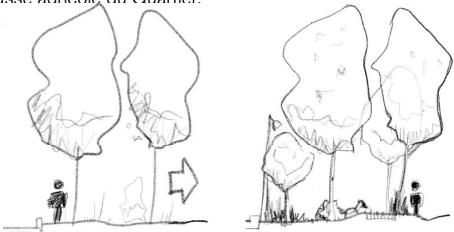


Noue pédagogique

Zones humides

La forêt urbaine constitue le poumon vert du parc de Ganshoren. Elle n'est pas forcément continue au sein du quartier, mais la proximité des poches de forêt assure une continuité du grand paysage tant pour la faune que pour la flore locale. Elle se définit comme à travers les zones les plus denses en termes de végétation et permet de ce fait la création d'une constellation d'îlots de biodiversité au sein du quartier. Sa fonction au cœur du parc est structurante, car la fluctuation de sa densité permet l'apparition de nouveaux appels visuels, de chemins, de perspectives ou de sous-espaces, mais sans effet d'enfermement et de problème d'insécurité grâce à sa transparence.

Elle peut se décliner parfois en forêt comestibles suivant la volonté des habitants offrant alors un paysage mix rappelant le passé agricole du Quartier.



Déploiement des strates végétales naturelles manquantes

Dense  
Stratification végétale complète

Ouvert  
Stratification végétale partielle

Dans la gradation vers des espaces naturels plus ouverts, la forêt ouverte permet l'alliance parfaite entre le développement d'une canopée importante et la liberté d'espaces ouverts sur le quartier, accessible à tous et à toutes.

Elle est support d'un grand nombre d'activités au sein du quartier, allant de la promenade aux jeux en passant par des espaces de flânerie tout en assurant un développement écologique important dans la plupart du quartier.

De par sa nature très lumineuse, elle est le support parfait pour l'installation de zones de jeux destinés aux plus jeunes ou encore aux espaces de repos et de rencontre.

Elle peut se décliner parfois en forêt comestibles suivant la volonté des habitants offrant alors un paysage mix rappelant le passé agricole du Quartier.

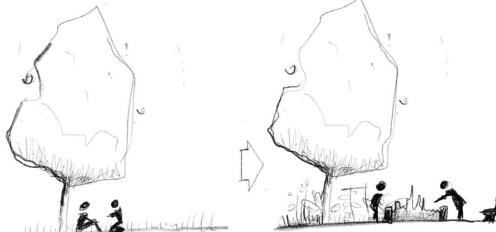


Valorisation et création de zones ouvertes propices aux activités du quartier

Les clairières constituent les points névralgiques du parc, elles cristallisent les lieux de rencontre et sont support des événements et initiatives du quartier.

Tout en proposant une variété de strates herbacées riche et diversifiée allant du sous-bois à la prairie fleurie, elles se rendent capables d'accueillir la vie du quartier au gré des saisons avec une grande résilience.

Dans cette idée, les clairières sont également un terrain de jeu pour l'appropriation du parc par les habitant.tes du quartier pouvant activer à leur et créer des zones de potager par exemple ou encore définir une implication plus personnelle dans la maintenance de certaines zones.



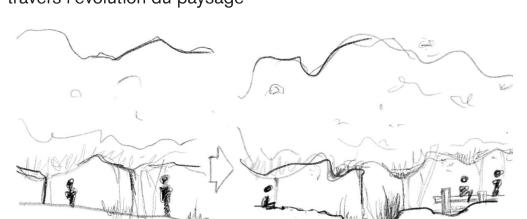
Aménagement d'espaces libres permettant le rassemblement, l'événementiel ou la flânerie

Dans l'extension des biotopes déjà présents dans le grand paysage avec les marais de Ganshoren, mais également dans une volonté de maximiser l'infiltration naturelle sur site et notamment dans les points les plus bas une série de noues est introduite dans le parc.

Outre leurs valeurs en termes de gestion des eaux, elles participent également grandement à la diversité de milieux que l'on cherche à créer à travers le parc.

Enfin, elles sont également des lieux de pédagogie très intéressants, car elles présentent une diversité d'espèces à la fois végétales et animal.

Au sein du parc chacune des typologies naturelle, dialogue et interagit avec la vie du quartier, ces rencontres se matérialise à travers l'évolution du paysage.

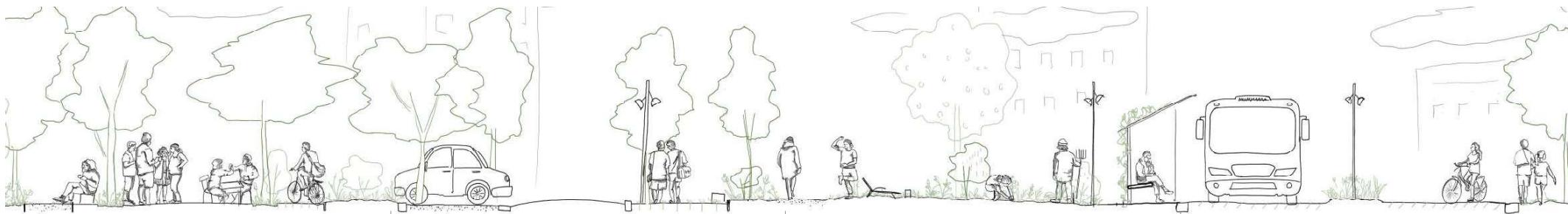


Création de noues et d'espaces d'infiltrations naturelles selon les points de topographie sensible du quartier

Entretenu

Autonome  
Capacité du paysage à évoluer et dont la biodiversité est stable ou en croissance

# Interactions naturelles



PLACES ET SQUARES



Asiat park - Plant en Houtgoed & 51N4E



Winkelwandelgebied Kortrijk - Plant en Houtgoed & 51N4E

RUES



Gilly - Plant en Houtgoed & CENTRAL

Compétition, Master Plan Ile de Nantes, Plant en Houtgoed & 51N4E

ZONES D'APPROPRIATIONS



Petite ceinture Paris



Parc public

CONNEXIONS



Plantes grimpantes, Bruxelles



Infiltration naturelle

De la même manière que les zones de forêt ouverte ou de clairière, les différentes places et squares (nouveaux ou rénovés) au sein du quartier sont les espaces de vie au cœur du parc.

Elles sont principalement tournées vers l'accueil de la vie et des activités du quartier, tant quotidien qu'exceptionnelle. Elles trouvent leur place cependant dans le cadre du parc et s'inscrivent donc dans une volonté de végétalisation importante tout en conservant les activités existantes.

Les places et squares forment ainsi les lieux les plus actifs et sont le théâtre des interactions humain/nature les plus importantes.

Au sein du parc, elles forment la première pierre du développement de la nature à travers le quartier. Comme une amorce du développement du parc et de la renaturation, elles assurent une gradation naturelle et deviennent les portes d'entrée sur le parc en s'inscrivant dans les forêts ouvertes. Elles permettent de créer ses espaces intermédiaires primordiaux pour le quartier, en accentuant les espaces piétons et vélos ainsi que de nouvelles zones d'infiltrations naturelles et d'aménagement des parkings existants. Parfois complètement retravaillé pour devenir des zones 100% piétonnes, elles irriguent le parc et assurent une connexion et des mouvements fluides au sein du quartier pour tous.tes tant d'un point de vue sécuritaire que de l'accessibilité.

Au sein du parc, de nombreux espaces sont pensés afin de laisser la possibilité aux habitants.tes du quartier de s'en emparer. Sorte d'évolution des zones de forêt ouverte ou des clairières, certains sous-espaces peuvent être investis et transformés en potager, aire de repos, terrain de jeu, etc, au gré des envies et de l'implication.

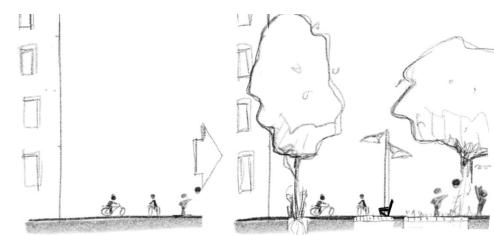
La résilience de ces zones permettant, le cas échéant, si une activité s'atténue ou s'arrête de retrouver son état original et de ne pas laisser de creux dans le paysage général du parc. L'importance de ces zones étant d'accompagner l'évolution progressive du parc en fonction des saisons ou du niveau d'implication de ces habitants.tes. Ils assurent également un développement biodiversitaire le plus important possible en valorisant et exploitant le potentiel de chaque espace du parc.

Les connexions, enfin, jouent un rôle de plateforme au sein du parc. Elles assurent un lien avec les axes routiers les plus importants, les transports en commun tout en redéfinissant ces zones de rencontre comme étant parties intégrantes du parc.

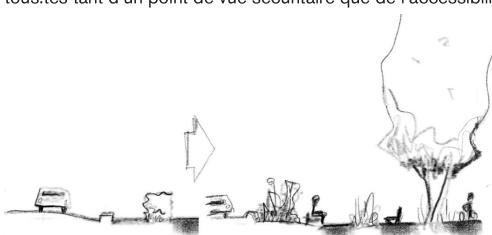
Ainsi, les revêtements, la circulation, la place du piéton ou encore la gestion des petites zones de végétation sont traités de la même manière que dans le reste du parc.

Elles signalent et définissent spatialement les limites actuelles du parc, à partir de celles-ci, ce sont la nature et les habitants.tes du quartier qui définissent l'espace.

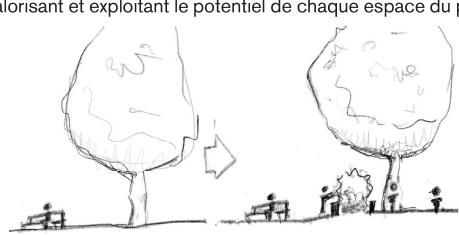
Elles assurent ainsi de meilleures connexions au sein du parc jusqu'ici fragmenté tant pour les humains que pour la faune et la flore en permettant la continuité des forêts ouvertes et urbaines.



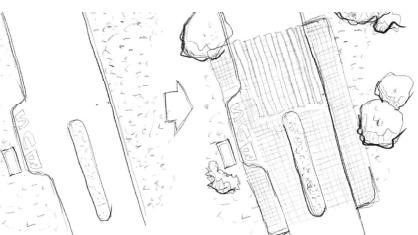
Définition des espaces publics, déminéralisations ponctuelles et mobiliers urbains



Réduction de l'emprise voiture, végétalisation et création de zones tampons du parc



Création de lieux résilients et accueillants pour les activités, événements et initiatives du quartier



Définition spatiale de zone de connexion du parc, passages piétons, ralentisseurs et continuité végétale

# Boîte à outils

Pour la deuxième couche de types de solutions, nous nous appuyons sur notre recherche antérieure sur la diversité dans l'espace public. Cette recherche partait du postulat que l'espace public possède une force de connexion unique. C'est un lieu où, au quotidien, des personnes issues d'horizons très différents se croisent — non pas parce qu'elles partagent les mêmes convictions, religions ou valeurs, mais simplement à travers une co-présence ordinaire : la "petite rencontre". Ce vivre-ensemble, fondé sur la diversité et l'ambivalence, soulève des questions essentielles : comment offrir une vraie place à un public pluriel ? Quel confort est nécessaire pour permettre un usage accessible à toutes et tous ? Et comment inscrire cette gestion de la diversité dans le projet spatial ? Où être ensemble ? Comment être ensemble ? Et, tout aussi important : où et comment être à part ? La "petite rencontre" dans l'espace public est un jeu d'équilibre délicat entre proximité et retrait, entre familiarité et nouveauté. Notre recherche a mis en lumière trois catégories fondamentales pour soutenir cette dynamique :

Ensemble, ces huit éléments forment une palette d'interventions modulables, combinables de multiples façons. Ils permettent d'ancrer progressivement, dans chaque lieu du projet, une base solide pour un usage inclusif et diversifié de l'espace public.

## LA FIGURE D'ORIENTATION

Une structure claire et lisible, accueillante pour un public large et diversifié. Un agencement fonctionnel efficace est le socle de toute interaction sociale de qualité. Dans notre proposition, cela se traduit par un paysage urbain structurant, composé de quatre typologies spatiales. Nous les renforçons avec trois éléments : des techniques intégrées, des abris (comme des auvents) et des revêtements semi-perméables.

### Techniques intégrées



### Abris



### Revêtements semi-perméables



## LES DÉTAILS PARLANTS

Des éléments marquants, porteurs d'identité, auxquels différents profils d'usagers peuvent s'identifier. Dans nos projets, cela se traduit par du mobilier d'assise, des dispositifs de récupération d'eau et des incitations au jeu — des éléments à forte valeur expressive.

### Mobiliers d'assises



### Récupération d'eau



### Revêtements semi-perméables



## LA DÉCOUVERTE

Des lieux nouveaux, légèrement en retrait de la structure principale — visibles et utilisables, mais sans être trop exposés. Pour cette troisième couche, nous proposons deux types d'espaces : la tribune et la chambre — des micro-espaces plus intimes, propices à d'autres usages.

### Tribunes



### Chambres



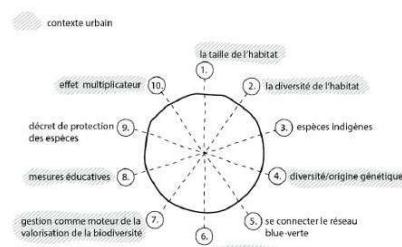
# Un changement de vision

## NATURE MATTERS

Dans l'évolution de la ville, la question de la nature a toujours fait l'objet de débat et de questionnements quant à sa place et son intégration. Réflexions qui sont aujourd'hui amplifiées à l'heure des changements climatiques et de l'effondrement de la biodiversité qui remettent en question la durabilité de nos environnements.

En regardant l'évolution du quartier de Ganshoren et ses aspirations avenir, il apparaît primordial de prendre en compte aujourd'hui dans son évolution la nature urbaine comme un écosystème à part entière doté d'une valeur et d'une importance écologique. Cette vision amène alors une nouvelle manière de concevoir les espaces du quartier, de vie des habitants et habitantes. La nature n'est plus uniquement un support, mais prend une place d'élément structurant, tourner vers la richesse et l'harmonie de la vie qu'elle abrite. Ainsi, l'espace est pensé en fonction de la compréhension fine de la vie du quartier aussi bien humain, animal que végétale et ceci à tous les niveaux du processus de projet.

## Compréhension et diversité de l'écologie urbaine :



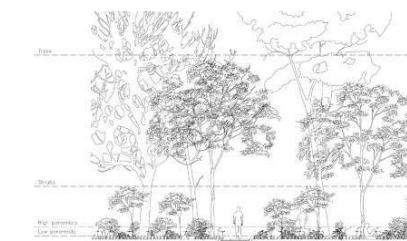
En abordant le dessin urbain par ce prisme naturel, on promeut ainsi la création de biotopes variés, riches et (bio) diversifiés, où les habitants du quartier constituent un élément prépondérant de l'écosystème.

Grâce à cette richesse, la perception des espaces évolue également et nous amène vers une meilleure considération de notre environnement. Ainsi, par exemple, les saisons peuvent être vécues beaucoup plus fortement en passant des fleurs de printemps, des parfums d'été, des couleurs d'automne jusqu'aux structures d'hiver.

## RE-INTRODUIRE TOUTES LES STRATES DE VÉGÉTATION NATURELLE

Valoriser et améliorer les zones naturelles existantes. Ré-introduire les strates végétales naturelles manquantes telles que la strate herbacée et la strate arbustive, vitale au bon développement d'un écosystème soutenable et harmonieux.

Valorisé une multiplicité d'espèces indigènes et locales afin de promouvoir et d'implanter la plus grande diversité possible.



## RENFORCER LA BIODIVERSITÉ - PROPOSER UNE ENVIRONNEMENT DURABLE POUR LA FAUNE DOMESTIQUE ET SAUVAGE

En constituant de prime abord un milieu le plus riche possible et le plus complet (en termes de stratification végétale), on assure la création de biotopes très propices au développement d'une biodiversité équilibrée : insectes ; petits mammifères, oiseaux.

En addition à ceci, des éléments ponctuels contribuent à ce bon développement tel que des perchoirs, fontaine à oiseaux etc, tout en constituant l'identité du parc.

De même pour la faune domestique occupant l'espace tel que les chiens et les chats fortement représenté, la question de l'intégration et de l'harmonisation des activités avec le reste du parc est primordiale.

En proposant des espaces d'activités dédiées permettant aux propriétaires et à leurs animaux d'interagir librement et de manière sécurisée, on offre un espace de qualité pour le bien-être des animaux, mais également une concentration des activités jusqu'ici éparses amenant dans un même temps une meilleure considération de l'entretien des espaces part tous.les et de leurs propriétés.

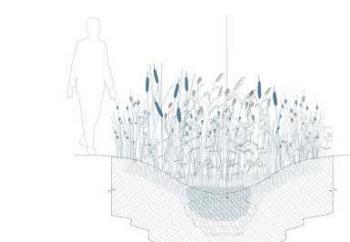


## GESTION DES EAUX PLUVIALES

La gestion des eaux de pluies rentre, à notre sens, dans le cadre d'une stratégie globale et se lie à la re-naturalisation du quartier. En réduisant les zones minérales non-infiltrantes et en maximisant les surfaces de pleines terres, on apporte déjà une temporisation des eaux considérable.

En parallèle à ceci, la structuration naturelle (toutes les strates végétales) renforce la capacité d'absorption d'un espace. Cependant, on pourra apporter également en des points spécifiques, des aménagements tels que des noues permettant de maximiser la gestion des eaux pour des questions liées aux risques d'inondations ou des intérêts biodiversitaires.

Enfin des éléments intégrés au paysage, de récupération et de stockage des eaux pluviales en vue de l'entretien des espaces ou à des éléments ludiques peuvent également être envisagés.



## TRADUIRE UNE MULTITUDE D'AMBANCES GRÂCE À DES SYSTÈMES NATURELS VARIÉS

La multitude des ambiances proposées au sein du parc se traduit par l'alliance des divers typologies de végétation ainsi que des activités prenant place dans le quartier. En proposant des ambiances équilibrées et accueillantes, quel que soit l'âge, le genre, les conditions d'accès/ibilité tout au long du parc, on amène les habitants.les dans une découverte constante. Chaque ambiance finement définie permet également la création de gradation douce entre zones de calme et repos jusqu'aux zones dynamiques de rencontre et de vie du quartier.



## ESPECES INDIGENES ECOSYSTEME URBAIN

Travailler principalement avec des espèces végétales indigènes et adaptées aux situations urbaines ainsi qu'aux changements climatiques.

Proposer des systèmes de végétation de densité variée afin de résoudre les questions d'îlots de chaleurs, d'ombre l'été, d'effet venturi etc

Conserver et valoriser tous les arbres existant sur le site. Afin de conserver l'âme du Quartier au fil du temps. Analyser leurs valeurs écologiques et biodiversitaires afin de pouvoir planter des nouvelles espèces complémentaires. Tout en respectant la valeur, nous recherchons une plus grande diversité dans les formes, les aspects saisonniers.

